

Mon saule pleureur, mon amour tortueux

J'ai lu, mon avenir dans un cendrier,
Petit bout de cendre, petit bout de nous

J'aimerais, faire renaître mes convictions et mes idéaux. Mettre des mots bruts sur les
maux doux.
Comme avant, tressaillir d'excitation devant de belles phrases. Faire valser les voyelles,
bouffer le ciel et faire de l'ombre au soleil.

J'ai lu, un livre un peu simplet de développement personnel
J'ai lu, du Kierkegaard pour compenser

J'aimerais, me reposer contre toi. Mon front poser sur ton torse comme signe de
dévotion. Diviser mes angoisses et mettre du chlore dans mes eaux troubles. Caresser
tes cheveux et m'y agripper quand vient la petite mort. Frôler du bout des doigts l'extase
et ton visage. Prendre la pose pour te plaire, te donner l'envie de rester et tout faire pour
te garder.

J'ai lu, les petits journaux
Je n'ai vu, rien de nouveau sous le soleil.

Nuit d'insomnie bercée par ton odeur sur l'oreiller.
Je parcours quelques livres, rien ne me fait envie. J'ai seulement besoin de ressentir le
contact du papier entre mes doigts et l'odeur d'un livre neuf.
Extase olfactive.

J'imagine ce que tu fais,
Je fais ce que tu imagines

Pour gagner ce duel des opposés entre la fatigue et l'énerverment, j'inspire une bouffée
brunâtre, comme vestige de ta présence dans cette chambre sans fenêtre. Je sors, il n'y
a que dans la fraîcheur d'une nuit d'été que je trouve un certain apaisement. Le ciel est
étoilé, je veux dire très étoilé, plus qu'à l'accoutumé. Cette nuit a quelque chose de très
oppressant. Comme un amant qui demande beaucoup d'attention.

J'aimerais dormir,
Elle me retient

C'est la solitude qui me murmure les mots que je ne veux pas entendre. Alors, je ferme
les yeux et me bouche les oreilles, déjà étourdie par les paradis artificiels.

J'ai lu, mon avenir dans un cendrier,
Petit bout de cendre, petit bout de nous.

Je vois tes vêtements éparpillés un peu partout, ça me fait sourire. Il y a dans la présence
de tes affaires quelque chose de rassurant, quelque chose qui me dit que quoi qu'il
arrive, tu reviendras toujours au moins une fois.